quantité de combustible employée pour faire marcher la machine à vapeur et les aimants. Il espère pouvoir appliquer son invention à l'éclairage électrique. Dans les maisons ou établissements privés, on pourrait employer le gaz pour faire marcher une lampe incandescente, et pour une production considérable, on ferait simplement usage des combustibles ordinaires, coke, charbon.

Ceux qui ont eu occasion de visiter l'établissement de la compagnie électrique, qui ont vu tous ces appareils, ces machines puissantes qui alimentent les quelques lampes que l'on rencontre par-ci par-là, dans la cité de Montréal, comprendront de quelle importance sera cette nouvelle invention dans l'extension de l'emploi de l'électricité, si elle réalise les avantages considérables qu'elle semble promettre.



Tous mes lecteurs connaissent probablement les lucioles, autrement dit, les vers luisants et les mouches à feu, qui abondent dans nos prairies et dans nos bois. Il existe au Mexique un insecte qui jouit aussi, mais à un degré bien plus puisssnt, de la propriété de dégager une lueur phosphorescente. On l'appelle le pyrophore (de deux mots grecs, pyr, feu, et pherein, porter). Le pyrophore est un ver luisant, d'un pouce environ de longueur. Il y a autant de différence entre la lumière dégagée par cet in secte remarquable et le ver luisant ordinaire, qu'il y en a entre une lampe électrique et une bougie. Dans une des dernières réunions de l'Académie des Sciences de Paris, on a présenté à l'appréciation des membres une assiette à moitié remplie d'eau dans laquelle il y avait une demi-douzaine de pyrophores, et bien que la salle fût inondée de la lumière du soleil, les insectes brillaient comme autant de diamants étincelants. Ces insectes merveilleux, provenant des forêts du Mexique, sont les premiers du genre qui aient été vus en Europe, et leur apparition a causé une certaine sensation.

Quand la lumière projetée par le ver s'affaiblit, il suffit de le remuer pour la raviver, ou bien de le plonger dans l'eau.

On rapporte que les Indiens du Mexique emploient le pyrophore pour s'éclairer le soir, et que quelques-uns suffisent pour illuminer convenablement une chambre. Quand ils sont à voyager de nuit, ils en mettent un sur chacun de leurs pieds, ce qui suffit pour éclairer leur route et pour leur permettre d'éviter de marcher sur les reptiles venimeux qui abondent dans les forêts des régions tropicales. Les dames mexicaines les achètent des Indiens, les mettent dans de petits sacs transparents et en garnissent leurs cheveux ou s'en font des colliers. L'effet de ces parures est splendide, et comme on peut s'en procurer une douzaine pour quelques sous, les plus pauvres même